



Les jardins communautaires de Moutier, un lieu convivial où germeront des échanges

Un projet pilote de jardin communautaire est sorti de terre en plein centre de Moutier. À l'initiative d'InTerreAction, on peut désormais y cultiver ses propres légumes. L'occasion de faire germer des moments de partage entre Prévôtois et personnes en voie d'intégration.

Région Moutier et JB

Plonger ses mains dans la terre mouillée, cultiver ses propres fraises bio, tailler les arbres, arroser sa menthe fraîche et faire pousser des fleurs de toutes les couleurs pour en faire des bouquets, mais ailleurs que chez soi. C'est désormais possible à Moutier! Dès le début du mois prochain, chacun pourra s'emparer de sa pioche dans le jardin communautaire mis en place par l'association InTerreAction, en collaboration avec les paroisses, la commune, la Croix-Rouge suisse et le Service de la jeunesse et des actions communautaires (SEJAC), dont les jeunes prépareront la terre dès cette semaine.

Une parcelle d'environ 100 mètres carrés vient d'être mise à disposition de toute la population par la paroisse réformée. Parsemée de quelques arbres et disposant d'un abri de jardin regorgeant d'outils, la parcelle se situe juste derrière le Centre social protestant (CSP), à la rue centrale 59, en vieille ville.

Cultiver des moments de partage et d'échange

Prévôtois ne disposant pas d'un jardin, passionnés de jardinage de tous âges, simples curieux ou personnes à la recherche d'un peu de chaleur humaine sont ainsi invités à cultiver ce jardin commun. "Le but est de mettre des Prévôtois pure souche en relation avec des personnes étrangères qui cherchent à s'intégrer à la vie sociale de Moutier", relève Pierrette Ponsart, qui coordonne la mise en place du jardin communautaire. L'idée n'est donc pas que durable, mais aussi sociale. La déléguée pour l'association InTerreAction et responsable du projet met en effet un point d'honneur à la création de moments d'échange et de partage au sein de la communauté de jardiniers ainsi créée, qui manque encore de bénévoles.

Protéger Dame Nature

Le groupe aura pour seule condition de cultiver ses salades et ses carottes bio en respectant les valeurs de protection de la nature adoptées au sein d'InTerreAction, à savoir la protection de la biodiversité, la production locale, l'économie d'énergie ou encore le partage des ressources. "Les produits de la culture seront partagés entre tous les jardiniers et les excédents seront distribués à des associations telles que Madame Frigo", assure Pierrette Ponsart.

"L'idée est de prouver l'utilité du jardin. La commune doit voir que c'est important, mais que le terrain ne suffira pas à moyen terme."

Une phase de test pour prendre racine ailleurs

La Prévôtoise de 67 ans précise toutefois qu'il s'agit ici d'une phase de test, en quelque sorte. L'objectif serait en effet d'essaimer dès 2025, pour faire germer un plus vaste projet de jardinage, sur une plus grande surface. "L'idée, c'est de prouver l'utilité du jardin, de montrer que cela a du sens. La commune doit voir que c'est important, mais que le terrain ne suffira pas à moyen terme", souligne-t-elle. Si la commune soutient d'ores et déjà le projet actuel, c'est parce que celui-ci répond à l'engagement qu'elle a pris l'année dernière, en faveur de la Charte de Milan, préconisant l'approvisionnement local.

Pierrette Ponsart plante ainsi la première graine en assurant qu'une demande pour un autre terrain, plus grand, sera faite ultérieurement dans l'année, pour autant que l'impact du jardin communautaire actuel soit fort. "On veut être prêt au printemps de l'année prochaine. Les spéculations sont positives, car on a déjà de bons retours de la



part de Prévôtois intéressés."



Le jardin communautaire prévôtois, qui s'étend sur 100 mètres carrés, se situe juste derrière le Centre social protestant.

© LQJ/Inès Bartlome